



A.I.M.E.R.

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE



Bulletin n° 116 ★ Décembre 2021

Le Droit au bonheur

Noël approche. Les enfants de nos foyers ont été bien soignés mais la situation fut très rude. L'épidémie fit beaucoup de morts autour d'eux, mais pas nécessairement dans les foyers car les gestes-barrières ont été bien respectés, les masques portés scrupuleusement.

Il reste qu'un enfant, s'il a le droit d'être hébergé, d'être nourri, de porter des habits propres, d'aller à l'école, a également le droit au bonheur.

Le bonheur pour ces enfants est de savoir que nous pensons à eux et que nous les aimons. A.I.M.E.R. n'est pas un vain mot. Aimer, c'est un engagement et une façon pour chacun d'exercer son humanité.

C'est avec bonheur également que nous recevons régulièrement toutes les nouvelles des foyers et que Colette, qui est journaliste, envoie les questions qui viendront alimenter notre petit bulletin. Quel bonheur de suivre les scolarités de ces enfants, les



projets des centres qui les amènent à devenir un peu plus autonomes comme la construction d'un poulailler. Cela peut nous sembler bien dérisoire. Et pourtant, quand on n'a rien, qu'on est livré à l'adversité, mais qu'on a la chance d'être recueilli par des gens de cœur, un poulailler, c'est tout un monde.

Les enfants ont été perturbés par cette crise du COVID et sont perturbés par les crises politiques, économiques qui frappent leurs pays. Pourtant ils gardent le sourire et restent des enfants. Petit à petit, ils deviennent des adultes responsables qui sauront prendre soin de leurs semblables et contribuer à créer un monde meilleur.

Nous vous redisons toute notre reconnaissance pour vos dons, pour votre implication dans l'association, c'est-à-dire dans l'avenir de tous ces enfants.

Cathy Leblanc

Continuons à organiser la prise en charge des enfants

En 2021, A.I.M.E.R. soutient 22 projets en faveur des enfants de la rue dans 14 pays : Afghanistan, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République Démocratique du Congo, Sénégal et Yémen.

Témoignages

Quel est le fait, l'événement qui vous a marqué en 2021 ? Quels sont vos souhaits pour 2022 ?

Pour le bulletin de décembre nous avons voulu, une nouvelle fois, donner la parole aux enfants en les faisant réagir à deux questions : Quel est le fait, l'événement qui vous a marqué en 2021 ? Quels sont vos souhaits pour 2022 ?

Pour la plupart des enfants interrogés, l'école, la vie dans les foyers ont été la bouée de secours qui leur a permis de résister face aux différentes mesures : enfermement, confinement mis en place pour lutter contre la pandémie. Aucun enfant des foyers n'a été contaminé.

Leur premier souhait pour 2022 : la fin de cette crise sanitaire, le retour à une vie normale avec de nouveau les cours en présentiel. Mais ils aspirent à une prise de conscience de tous sur l'importance de la santé et de la solidarité. Ils comptent aussi sur l'école, les études pour leur assurer une vie meilleure.

Pour 2021, nous avons repris quelques remarques particulières, plus personnelles.

Au Burkina Faso : Solidair'action

Oumou, 16 ans : Ce qui m'a touché en 2021, c'est le jour où Maman Adiara nous a annoncé qu'A.I.M.E.R. nous aidait, une fois de plus, pour la scolarité... C'est aussi le problème de l'électricité. Nous sommes dans une zone non électrifiée et donc nous avons très souvent des problèmes de délestages surtout en période hivernale ou des fois nous utilisons des lampes pour éclairer les locaux et même pour étudier. Les problèmes d'ordinateurs portables sont aussi un handicap sérieux au foyer où nous ne disposons que de 2 appareils pour tous les enfants. ... Cela nous oblige à faire appel à des amis qui nous prêtent les leurs...

Pour 2022 : je souhaite que les humanitaires prennent en compte la réalité que vivent les enfants dans les foyers, que nous ayons plus d'opportunité à nous exprimer et de faire passer nos cris de cœur...



Soungalo, 13 ans : Ce qui m'a touché est qu'à mon anniversaire, j'ai eu plein de cadeaux.

J'ai aimé aussi la semaine de l'enfant au Centre. On a fait des pièces de théâtre où j'ai joué le chef de village, je donnais des ordres et 2 de mes camarades avec des éventails me ventilaient... Le pire est le jour où il a beaucoup plu, les batteries étaient à plat, on ne pouvait plus allumer les torches de peur de la foudre.. , il faisait noir, j'avais peur.

Pour 2022 : Si on pouvait avoir l'électricité dans notre zone... J'espère aussi qu'on aura une bibliothèque car j'aime beaucoup lire...

Au Sénégal : Keur Aminata



Les jeunes, filles et garçons de CM1 de la petite école située à Nianing, petit village de pêcheurs ont essentiellement été marqués par « le coronavirus ou covid 19, contagieux, dangereux et mortel... les gens ne sortaient plus, plus de travail, plus de liberté, plus de matches, tout était à l'arrêt.. »

Pour 2022 « que tout redevienne normal, que la vie reprenne comme avant...plus de réussite, beaucoup plus de travail... » et aussi, en priorité : « la paix, la santé... la joie pour tous. »

En Centrafrique : La voix du cœur.

Malgré les moments difficiles, mes amis et moi avons été admis en classe supérieure et surtout personne n'a été testé positif au covid 19... Malgré les difficultés les encadreurs viennent toujours au travail et malgré les menaces des groupes armés et les conflits, je vais toujours à l'école .. Beaucoup de gens continuent de penser à nous. Pour 2022, je souhaite à tous une bonne santé, et aussi que notre dortoir soit réhabilité et aussi une aire équipée de jeux.



A Madagascar : Foyers A.I.M.E.R. Vercors

Elysée, Jonathan, Fiononana : Pendant la pandémie nous étions confinés et enfermés. Nous n'avions pas eu le droit de sortir du village ni de recevoir la famille. Malgré tout, nous étions très contents avec les occupations et les diverses animations organisées... Nous apprenions des poèmes, lisons, regardions la télévision. Nous avons aussi pratiqué le karaté. Autre bonne nouvelle : nous avons eu de nouveaux matelas... Mais nous avons été très triste d'apprendre que Sarobidy avait perdu son père. Pour 2022 nous espérons que le corona disparaîtra pour toujours et qu'il n'y aura plus de confinement et comme cela nous pourrions aller à l'école continuer la scolarité tranquillement ... partir en vacances... Nous aimerions aussi l'extension du réfectoire...



Randrianantenaina Johnny 9 ans : Ce qui m'a marqué : tout d'abord j'étais confiné au village pendant plusieurs mois, privé de vacances et aussi de l'école, je suis resté au foyer tout le temps, heureusement qu'il y avait des activités organisées par les éducateurs et différentes animations : jardinage, bibliothèque, sport, préparation rallye de français... Malgré la pandémie nous étions bien nourris, bien vêtus et en bonne santé grâce aux soutiens des bienfaiteurs qui ne cessent de nous soutenir et nous sommes très reconnaissants de leur action. Pour 2022, je souhaiterais que les cours ne soient plus perturbés par la pandémie ainsi que les vacances.



En Colombie Ponte en mi lugar / met-toi à ma place

Nous reprenons des témoignages de jeunes qui sont aidés depuis de nombreuses années par la Fondation Ponte en mi lugar/mets-toi à ma place.

Daniel Camilo, 14 ans : Au moment du Covid, il y avait une pénurie de nourriture, nous avons appris que la vie était importante, nous avons appris à nous unir davantage. Le covid est difficile car il y a des familles dont les proches meurent et cela nous est arrivé aussi...

A l'avenir, je pense que les gens seront plus conscients et prendront davantage soin d'eux-mêmes et de la nature. Dans le futur, je veux étudier et aller à l'université pour devenir quelqu'un... J'aimerais être pilote de ligne...

Eileen Sofia, 11 ans : Je suis heureuse à la Fondation et j'y ai appris beaucoup de choses : l'artisanat, à coudre et aussi à faire du pain. ..Ce que nous avons vu durant la pandémie, c'est que nous étions enfermés tout le temps, une seule personne pouvait sortir. Nous prenions soin de nous car nous connaissions beaucoup de personnes mortes... » « Je pense que ce qui va se passer après ce coronavirus, c'est que les gens vont prendre conscience de ce qui s'est passé et qu'ils vont commencer à prendre davantage soin des animaux, ne plus les maltraiter... Je souhaite devenir vétérinaire...

Mayra, 18 ans : J'ai fini le lycée l'année dernière. La pandémie m'a d'abord pris par surprise car j'avais beaucoup de projets à l'école. Et, dans ma famille, ma mère a été licenciée... Ce que nous avons nous a été donné par la famille et des gens proches...

Je pense qu'à l'avenir, les personnes qui ont pris la pandémie au sérieux, qui ont réfléchi, qui ont pris soin de leur famille et de la nature penseront que les choses vont s'améliorer, mais pour celles qui l'ont simplement prise comme un virus ou comme une grippe de plus continueront à nuire à l'environnement et aux personnes. Personnellement j'aimerais changer. A la Fondation, j'ai appris à être plus solidaire des autres, à ne pas penser qu'à moi... J'ai appris aussi à avancer, à penser à mon avenir, à vouloir étudier, aider ma famille et les personnes qui en ont le plus besoin ; Je voudrais aussi que mon pays change, qu'il n'y ait pas autant de corruption et que les riches cessent de ne penser qu'à eux. ...En ce moment, j'ai commencé des études d'anglais.

Valeria : grâce à la Fondation, j'ai suivi des ateliers de couture, de musique et j'ai également suivi des ateliers dans des universités. La pandémie a changé beaucoup de choses. Avant la pandémie j'ai eu mon diplôme d'aide-soignante mais pendant la crise sanitaire je n'ai pas pu travailler et la vie était très difficile. Sincèrement, l'avenir après la pandémie, je ne le vois pas très bien car le Covid a détruit beaucoup de choses. Maintenant, il y a moins d'opportunités mais j'aimerais pour l'avenir continuer à étudier et quitter le pays parce que la vérité c'est qu'il y a de meilleures opportunités de travail ailleurs qu'en Colombie où la situation est plus difficile. Si je pouvais changer quelque chose, j'aimerais changer l'insécurité dans mon pays parce que c'est plus dangereux chaque jour.

Aux Philippines : Virlianie à Manille

Charles Vincent, 8 ans : Ce qui m'a manqué, ne plus aller dehors et jouer ou voir de nouvelles choses... En 2022, j'espère qu'il sera possible de sortir et en particulier les enfants. J'aimerais aller à la plage d'Araneta avec ma mère, pouvoir manger et jouer dehors avec ma famille.

Anne Marie, 16 ans : Pendant la pandémie, j'ai senti que je perdais ma motivation parce qu'il est difficile de s'adapter à tout. Mais, grâce au soutien de mes proches et de la Fondation qui m'a aidé pour mes besoins scolaires et médicaux, j'ai réalisé que nous sommes confrontés à des problèmes différents mais qu'il y a beaucoup de raisons de continuer de chercher à atteindre nos objectifs. Pour 2022, je souhaite que la pandémie soit enfin terminée et que nous puissions prendre un meilleur et nouveau départ.

Kris, 9 ans : Le plus important pour moi, c'est quand j'ai réalisé que même si la situation était très difficile j'ai pu, malgré la pandémie continuer mes études... J'espère qu'elle prendra fin très bientôt que nous pourrons étudier dans une salle de classe et que tout le monde sera heureux et libre de faire ce qu'il aime.

Coup d'œil sur le Yemen : Fondation Albaradoni

Ces longs mois n'ont pas épargné le Yemen où la guerre ne semble jamais vouloir finir. La vie est exécrable, dans ce pays terriblement affaibli où la Covid 19 s'est associée aux bombardements pour assombrir davantage la vie de la



société civile. Après sept ans de guerre, 149 camps de déplacés abritent plus de deux millions de personnes, le pays est confronté à une crise humanitaire terrible. La Fondation Abaradoni a financé la scolarité de 650 filles à Sana'a et rouvert son école à Tarawam. Dans ce camp de déplacés, l'extraordinaire ténacité de trois enseignants a permis d'ouvrir une troisième classe permettant de recevoir aujourd'hui 150 élèves répartis en 3 classes, 60 dans la première, 54 dans la deuxième et 36 pour la dernière. L'année dernière, les enfants qu'ils avaient destinés à rentrer dans l'école la plus proche du camp avaient été refusés car trop turbulents et mal soignés, ce qui nous avait conduit à ouvrir une deuxième classe pour leur

permettre de continuer leurs études. A notre grande surprise, cette année, les parents du village voisin sont venus solliciter l'inscription de leurs enfants, le niveau de l'enseignement étant aujourd'hui estimé supérieur à celui de l'école officielle... Quelle magnifique reconnaissance pour nos professeurs ! Leur mérite est remarquable.

A.I.M.E.R. est habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie. Si vous souhaitez recevoir le bulletin par internet, merci de nous communiquer votre adresse mail. Pour en savoir plus, visitez notre site : www.association-aimer.fr

BON de SOUTIEN à envoyer à A.I.M.E.R.

79 avenue Denfert-Rochereau – 75014 Paris / Tél. 01.47.53.02.21 / association.aimer@wanadoo.fr

Nom :

Adresse :

Participation financière – montant : €

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et/ou une commande de cartes ou de livres.

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction de votre impôt sur le revenu de 66 % du montant de votre don. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'A.I.M.E.R. pour vous informer des actions en faveur des enfants.

Dons en ligne sur notre site par paiement sécurisé (reçu fiscal adressé directement par HelloAsso)

- **Carte de correspondance** : 1€ (port compris) – A voir sur notre site (cartes & bon de commande)
- *Livre de Dominique Lemay « Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille »*, 12 € (port compris)
- *Livre de Serge de Beaurecueil « Mes enfants de Kaboul »* 12 € (port compris)
- *Ouvrage collectif des associations A.I.M.E.R. et Constellation « L'eau »* 10 € (port compris)

DONS : en cas de virement bancaire, merci de nous communiquer - lors du premier virement ou changement d'adresse - vos nom et adresse, indispensables pour recevoir votre reçu fiscal.

LCL Crédit Lyonnais – IBAN : FR30 3000 2004 8900 0000 5654 M96 BIC : CRLYFRPP

Directeur de publication : Jean-François PETIT